

Un patriarche chez l'Oncle Sam

Le patriarche Théophile III s'est rendu à Washington pour y rencontrer le 4 juin le président américain Donald Trump afin de discuter de la sauvegarde de la présence chrétienne. Cette visite a fait l'objet de nombreux commentaires dans la presse israélienne.

Selon le [communiqué officiel du Patriarcat grec-orthodoxe](#), cette visite avait pour objectif de défendre la présence chrétienne au Proche-Orient, la liberté de culte et l'accès aux lieux saints.

Le patriarche a aussi mentionné « la mission pastorale de l'Église, axée sur la miséricorde et la construction de la paix » et invité le président Trump à se rendre sur le site du baptême du Christ en Jordanie. Il se murmure que l'ambassade des États-Unis en Israël étudie en effet la **possibilité d'un voyage officiel du président en Israël au mois de septembre**.

Le patriarche a également remis au président américain la Grand-Croix de l'Ordre du Saint-Sépulcre, l'une des plus hautes distinctions accordées par le Patriarcat de Jérusalem. Un geste hautement symbolique au vu des difficultés croissantes rencontrées par les chrétiens de la région. Sa Béatitude Théophilos III a notamment évoqué les restrictions ayant affecté récemment l'accès à la mosquée Al-Aqsa et à l'église du Saint-Sépulcre, mais également salué le rôle du roi Abdullah II dans la protection des lieux saints et de la présence chrétienne en Terre sainte.

La presse israélienne a largement relayé la rencontre, mais avec un angle différent de celui du communiqué officiel. Elle souligne unanimement le **contexte de tensions entre les autorités israéliennes et les Églises** et les controverses récentes liées aux restrictions imposées pendant la guerre avec l'Iran et les incidents visant des chrétiens à Jérusalem.

Au-delà des commentaires de la presse, la remise de la plus haute distinction du Patriarcat à Donald Trump suscite aussi des interrogations parmi certains chrétiens palestiniens.

L'un d'eux a exprimé publiquement son malaise dans un court texte diffusé après la rencontre. Sans remettre en cause la légitimité des relations diplomatiques du Patriarcat, il rappelle que les distinctions honorifiques ne sont jamais neutres. Dans le contexte actuel de guerre et de souffrances humaines, ce chrétien palestinien pose une question simple : **les plus hautes distinctions doivent-elles récompenser le pouvoir et l'influence, ou bien la défense de la justice, de la dignité humaine et de la paix ?** Il conclut en citant les Béatitudes : « Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu » (Mt 5,9).

Source: Terre Sainte Magazine